

3<sup>e</sup> Biennale

Communiqué de presse - Genève, le 30 août 2022

heart@geneva

parcours artistique 2022

22 œuvres artistiques en dialogue avec 17 sites emblématiques au cœur de Genève

➤ Un tremplin pour les jeunes artistes

Du 31 août au 31 octobre 2022, la 3<sup>ème</sup> édition du parcours **heart@geneva** valorise à nouveau le talent de jeunes artistes genevois et présente leurs œuvres individuelles et celles mises à disposition par des artistes de renommée internationale

Depuis sa première édition en 2017 **heart@geneva** a invité 60 artistes et exposé 79 œuvres en dialogue avec 50 sites emblématiques.

#### No culture no future

Non seulement les artistes, mais la plupart du monde souffre de la fragilité de la situation actuelle et souhaite se ressourcer dans le vécu des expériences culturelles. Pour l'association **heart@geneva** était venu en début d'été, le moment de réaliser les projets inédits des jeunes artistes, malgré l'absence de soutien financier nécessaire.

L'association **heart@geneva** prend en charge la production des œuvres et tous les frais qui sont y liés tels que le transport, l'installation, l'assurance etc. Elle versera également un défraiement aux jeunes artistes.

#### Dialogue entre des œuvres et des sites emblématiques

Anoush Abrar > Fondation Baur (Musée des arts d'Extrême-Orient) - Anaïs Balmon > Cour du Collège Calvin - Stefan Banz > Jardin Anglais - Daniel Buren > Bâtiment historique de la HEAD-Genève - Lou Cohen > Mur de l'observatoire - Jonathan Delachaux > Cathédrale Saint-Pierre - Emilie Ding > « Tour de Rive » Immeuble Marc-Joseph Saugey - Marine Gilles > Place de Neuve, esplanade du Grand Théâtre de Genève - Alex Howling > L'Abri-Madeleine - Abigail Janjic > Place Charles-Sturm - Hugo Langlade > Ciné 17 - Vicente Lesser Gutiérrez, > Cour de l'Hôtel de Ville - Prune Nourry > Basilique Notre-Dame - Samuel Pajand > Cour du Collège Calvin - Denis Savary > Maison Tavel - Jan Steenman > Cour du Palais de Justice - Anaïs Wenger > Place de Neuve devant la statue du Général Guillaume Henry Dufour.

#### Partenariats pédagogiques

Tout comme pour la 2<sup>ème</sup> édition, l'association **heart@geneva** a créé un partenariat avec la **HEAD-Genève** proposant aux étudiants de participer à l'élaboration d'un projet pour l'esplanade du Grand Théâtre. Un jury a sélectionné le meilleur concept réalisable.

Pour la 3<sup>ème</sup> édition, **heart@geneva** a également donné la possibilité à l'un des artistes résidents de **L'Abri-Madeleine** d'être sélectionné pour une œuvre à réaliser pour le parcours et ceci sur le mur de L'Abri-Madeleine.

#### Jan Steenman (1994), Genève

*Veritas humanum est*, 2022 posée au-dessus de la fontaine dans la cour du **Palais de Justice** est une proposition sculpturale singulière dans la production de Jan. On y distingue un corps dans sa totalité complété par la présence d'organes surnuméraires ; tout est, a minima, dédoublé. A l'instar d'un arbre aux proliférantes racines, huit voûtes plantaires ancrent l'œuvre au sol. Érectiles et pudibondes, quatre mains s'unissent et voilent la région de l'aîne. Le torse s'orne quant à lui de deux paires de seins et un entrelacs viride jaillit du cou. Les bras, écartés sans être ouverts, trouvent un équilibre à la façon d'une balance, comme l'emblème de la Justice. Aveugle et impartiale, elle porte un regard panoramique déserté par l'iris et la pupille.

**Marine Gilles (1997), Genève**

L'œuvre *Hommage à, 2022*, pensée durant la période de la COVID, tend à faire vibrer sur la place de Neuve l'âme du **Grand Théâtre de Genève**. Dessiné par Jacques-Elisée Goss, ce bâtiment impressionnant a ouvert ses portes en 1879. Depuis le Grand Théâtre de Genève a programmé des centaines d'opéras, de ballets et de récitals, et a subi plusieurs restaurations et rénovations architecturales.

L'œuvre de Marine Gilles retranscrit cette histoire et met en exergue le précieux travail des collaborateurs du GTG (décors, accessoires, costumes, etc.). Pour ce faire, Marine Gilles a sélectionné des photographies mises à disposition par le département des archives du Grand Théâtre.

**Lou Cohen (1995), Paris et Genève**

La bache de 300 x 1789 cm, *Les cassettes, 2022* sur le **mur de l'observatoire**, au centre de la ville de Genève, renvoie à la malédiction mythologique de Cassandre. Épris de sa très grande beauté, Apollon accorda à Cassandre le don de prophétie. Comme elle refusait de se donner à lui, Apollon la condamna alors à ne jamais se faire comprendre de ses semblables, à ne jamais convaincre de la pertinence de ses prédictions. « Les Cassandres, c'est moi, mes copines, ma génération ». Aujourd'hui alignées côte à côte, comme leurs illustres prédécesseurs, les quatre nouvelles Réformatrices, Gio, Ely, Geneta et Alexandra commencent à douter, à reconsidérer la devise de Genève : *Post tenebras lux, Après les ténèbres, la lumière*.

**Jonathan Delachaux, (1976), Genève**

L'imposant monochrome noir *La pêche miraculeuse 2022* occupe le chœur de la **Cathédrale Saint-Pierre**. Seule une tache lumineuse semble bouger sur sa surface. En se déplaçant elle fait apparaître des visages. Il s'agit d'une lampe placée derrière le tableau. Le visiteur est invité à faire bouger cette lampe avec lui. Tous les 153 secondes, l'image révèle la composition d'une foule de personnages nageant dans notre direction. Les visages de cette foule sont directement empruntés à ceux sculptés dans la pierre, taillés dans le bois des stalles, peints sur les vitraux de la Cathédrale St-Pierre, ceux qui ont échappé de justesse à la destruction au moment de la Réforme de 1535. C'est un dialogue entre *Tenebras et Lux*, entre visible et invisible, entre spectateurs et acteurs.

**Samuel Pajand (1977), Paris et Genève**

*57 points de rencontres, 2022*, est une œuvre entre peinture et sculpture, une représentation du mode opératoire de construction du jeu de *double*. Ce jeu et, avant lui, son ancêtre le *jeu des insectes* de Jacques Cottureau, sont des jeux de cartes d'observation et de rapidité qui comportent une particularité très intéressante : si l'on prend deux cartes au hasard dans le jeu on trouvera toujours un symbole en commun entre ces deux cartes. Cette idée a ressurgi chez Samuel lorsqu'il est arrivé dans la cour du **Collège Calvin**. « J'ai alors été attiré par la symétrie des escaliers, je me suis approché et j'ai aperçu en arrivant sous ces escaliers la forme que pourrait prendre cette représentation ».

**Stefan Banz (1961-2021), Cully/Lausanne, CH et Berlin DE**

*Fontaine 2021, signalétique Jet d'eau 2021*, est un hommage à Marcel Duchamp, installée sur la barrière du **Jardin Anglais** à quelques mètres du débarcadère des bateaux. En 2020, Stefan publie ses recherches sous le titre « Marcel Duchamp : Richard Mutt's Fountain. L'artiste qui nous a quitté brutalement en mai 2021 a été un spécialiste de Marcel Duchamp et avait créé avec sa campagne, Caroline Bachmann (lauréate du prix Meret Oppenheim en 2022) à Cully au bord du Lac Léman, la Kunsthalle *Marcel Duchamp and the Foresty Waterfall*, le plus petit musée du monde. En 2021, Ugo Rondinone présentait une œuvre format mini.

**Anaïs Wenger (1991), Genève**

*Parade, 2022*, œuvre composée de deux oriflammes qui encadrent **la statue du Général Dufour sur la place de Neuve**, en lui offrant une visibilité renouvelée. Pour l'anecdote républicaine, le Général Dufour aurait déclaré : « Si l'on veut absolument faire mon portrait qu'on le fasse bon et sans ostentation. Je préférerais de beaucoup un buste bien dessiné à un portrait équestre, avec d'autant plus de raisons qu'en tout ceci, je suis très peu monté à cheval ». Un an après sa mort pourtant, on érigeait en son honneur le monument que l'on connaît. Identiques aux drapeaux-bannières qui ponctuent déjà la Place de Neuve et ses institutions, les oriflammes *Parade* sont visibles recto-verso. Contrairement au théâtre où le spectacle se passe sur une scène que le spectateur contemple de son siège sans accéder aux coulisses, le propre de l'art public est de se donner à des usagers libres de se mouvoir et voir l'envers du décor. En toile de fond d'un côté, l'œuvre contemporaine se donne en parade belliqueuse, ornant de l'autre la croupe du cheval au premier plan.

**Anoush Abrar** (1976), Lausanne

*November Lines*, 2018, *White Lines*, 2016 et *Edges of past*, 2017 représentent trois photographies de Geisha kyotoïtes qui ont pris place à l'entrée et au 2<sup>ème</sup> étage de la **Fondation Baur** (Musée des arts d'Extrême-Orient). Jouant avec la lumière et l'art de la suggestion, les courtisanes d'Anoush Abrar ne se dévoilent qu'à demi, fidèles en cela à certaines constantes japonaises de la représentation féminine. Ainsi à l'époque de Heian (794-1185), les corps graciles des dames de la noblesse disparaissaient déjà sous les harmonies chromatiques de leurs épaisseurs de soie ; leurs visages subtilement dissimulés derrière un éventail ou la manche d'une robe, n'en attisaient que davantage la curiosité et le désir.

**Emilie Ding** (1981), Berlin

Les trois œuvres photographiques *Hallways I, II, III*, 2020, exposées dans le hall d'entrée dans la « **Tour de Rive** », conçu par **Marc-Joseph Saugey**, représentent une superposition de contextes architecturaux et sociologiques. Marc-Joseph Saugey, architecte emblématique et figure marquante des années 50 et 60, disparu il y a 50 ans, laisse un héritage caractéristique à Genève. Le cinéma Plaza, l'Hôtel du Rhône ou le Malagnou-Parc en sont des exemples. En faisant dialoguer ces zones intermédiaires et métamorphiques : entrée, couloirs, portes ouvertes, fermées, l'entrée de l'immeuble Saugey s'enrichit d'une personnalité supplémentaire. Avec cette installation tout en transparence reflétant l'invisible et le visible, Emilie Ding « redessine » la mémoire du lieu sans que le temps soit linéaire.

**Alex Howling** (1994) Lausanne et Genève

*T'as craqué*, 2021, cette installation de 500 cm x 500 cm apposée sur la façade du mur de **L'Abri-Madeleine** est un accrochage coloré, psychédélique et organique et laisse apparaître la vie cachée à l'intérieur du bâtiment où se répand une énergie de créativité et d'échanges entre jeunes artistes.

**Abigail Janjic** (1989), Genève

*Anima*, 2022, une sculpture en métal, interactive – visible seulement dès fin septembre - est issue d'un travail mêlant danse et arts visuels réalisé lors d'une résidence de l'artiste récente à Belgrade. Sur la **Place Charles-Sturm** et en dialogue avec le **Pavillon ADC** dédié à la danse contemporaine, *Anima* créera un lien poétique avec ce dernier lieu. La sculpture en tubes d'acier invite les promeneurs à interagir physiquement avec elle et à tester leurs limites corporelles face à une œuvre d'art public.

Les promeneurs sont invités à se contorsionner dans un espace cerné d'éléments métalliques aux teintes évolutives, en confrontant leurs corps avec les propriétés formelles des éléments de la sculpture (courbures, angles droits, douceur et dureté du métal).

**Hugo Langlade** (1998), Paris et Genève

Au travers de trois personnages, *Below*, 2022, un court métrage de 5 minutes retrace les différentes expériences de visionnage en identifiant les raisons qui amènent à se rendre au cinéma. Il fait référence aux personnages placés sous différents néons dans la ville de Genève afin d'évoquer la coupole (en néon) de l'entrée emblématique du **Ciné 17**. Il nous plonge également au sein des pensées des différents acteurs de la salle de cinéma.

**Vicente Lesser Gutiérrez** (1992), Genève

Dans une sphère urbaine sur-structurée, de minuscules dispositifs restrictifs, presque invisibles, déterminent les trajectoires et les activités de ses usagers. Ici, le vocabulaire matériel de ces politiques de régulation émerge, mais est dépouillé de sa fonction première. Dans la cour de **l'Hôtel de Ville**, *Déambulations (Meyrin)*, 2022, une série de modules, entre assises, maquettes et décor, rappelle la présence des habitants de la ville qui semblent pourtant bien éloignés. A travers une série d'entretiens, l'artiste présente différentes manières de naviguer, d'occuper, de vivre et de résister dans la ville – questionnant l'architecture de l'accès et du nonaccès dans l'urbanisme contemporain. De l'usage détourné d'un composant à la distorsion des dimensions, la démarche formelle adoptée dans ses installations a pour but de transformer le lexique de l'architecture et de la construction afin de le charger poétiquement en récits et en significations.

**Denis Savary** (1981), Genève

*Villa II*, 2021, bouscule les codes pour nous projeter dans une fantasmagorie de l'art. Avec ses angles inhabituels, ses perspectives faussées, installée à la **Maison Tavel**, elle semble repousser les limites de la stabilité rappelant ainsi les structures architecturales désossées de Gordon Matta-Clark ou les décors aux formes pointues et aux lignes obliques du film expressionniste allemand « *Le cabinet du docteur Caligari* ». La distorsion des proportions peut aussi nous conduire dans l'univers fantastique de Lewis Carroll, comme l'ont fait merveilleusement Tim Burton ou Disney dans « *Alice au pays des merveilles* ».

**Anaïs Balmon (1992), Genève**

*Petites mains ont bien tapé, 2019, œuvre de sept plaques en céramique issue de la 2<sup>ème</sup> Biennale du parcours heart@geneva 2019, et devenue permanente dans la Cour du Collège Calvin. Des dessins ont été gravés puis colorés et les plaques légèrement enfouies dans le sol. Chaque plaque indique les règles d'un jeu collectif. Ces dessins auraient pu être transmis entre camarades, tels des offrandes ou de simples plans indiquant les marches à suivre à un enfant ne connaissant pas les règles, comme un aide-mémoire physique.*

Ils pourraient également avoir été déposés ici par des créatures qui voudraient communiquer quelque chose : un message ou un avertissement. Bien que ce bâtiment ait toujours été un collège, ces objets rappellent aux étudiants les petits enfants qu'ils étaient. Un souvenir d'école, la marque d'une amitié, un objet offert.

**Prune Nourry, (1985), Paris et New York**

Nous avons le regret de vous informer que pour des raisons indépendantes de notre volonté, son œuvre *Tête crinière, 2015*, ne peut pas être exposée actuellement. Nous sommes navrés pour ce désagrément. L'œuvre avait été prévue pour faire résonance avec la chapelle du sacré cœur dans la **Basilique Notre-Dame**.

**Daniel Buren, (1938), Paris**

Le projet *2 complémentaires, 2022, Travail in situ Genève* proposé par DANIEL BUREN pour la façade du **bâtiment historique (D) de la HEAD-Genève** sera réalisé fin septembre grâce à la générosité de l'artiste et au soutien d'un architecte passionné d'art. Un communiqué séparé sera diffusé ultérieurement.

**Catalogue on-line**

Pour des raisons économiques et écologiques, les textes complets et les images seront disponibles que sur notre site web [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch)

**Visite et exposition des œuvres du parcours**

Les œuvres peuvent être vues sur les sites d'exposition selon les horaires indiqués sur le flyer et sur notre site [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch), et sur #heartgeneva ainsi que dans les agendas de la presse spécialisée, etc. Chaque lieu donne accès gratuitement à l'œuvre du parcours heart@geneva

**Visites guidées du parcours – sur inscription à [info@heartgeneva.ch](mailto:info@heartgeneva.ch) – [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch)**

- Tous les jeudis (sauf le jeudi du Jeûne Genevois et le 20 octobre) départ à 17h15 depuis la Fondation Baur ou rendez-vous à 18h00 devant le Palais de Justice
- CHF 10 par personne, gratuit pour les membres <http://www.heartgeneva.ch/devenez-membre>
- Visites guidées pour des groupes de max. 18 personnes – sur demande à [info@heartgeneva.ch](mailto:info@heartgeneva.ch)

L'association heart@geneva – à but non lucratif - créée en avril 2016, a comme objectifs de promouvoir et soutenir la création contemporaine en offrant aux jeunes talents un véritable tremplin en présence d'œuvres existantes d'artistes de renommée internationale sur une plateforme inédite.

**Bon parcours à la (re)découverte des lieux en résonance avec l'art contemporain.**

Renseignements : Marietta B. Bieri, commissaire de l'exposition, [info@heartgeneva.ch](mailto:info@heartgeneva.ch) – [marietta.bieri@bluewin.ch](mailto:marietta.bieri@bluewin.ch) - [www.heartgeneva.ch](http://www.heartgeneva.ch) - portable + 41 79 679 79 65

Dossier de presse sur <http://bit.ly/2rjqJur>